

succession de débats contradictoires, parfois à mots couverts, souvent sans ambiguïtés, parfois orageux.

Pourtant, si cette correspondance est devenue le monument littéraire que l'on sait, entourée du respect et de la fascination de bien des générations, c'est dû, parmi ces multiples qualités, à la vitalité du sentiment amical qu'elle donne à voir. Amitié parfois traversée d'élans amoureux, d'autant plus saisissante qu'elle est témoignée au milieu de ce qu'il est permis de regarder comme un combat d'idées permanent.

Il était primordial pour nous, que le spectacle soit construit sur l'axe de cet attachement à tout épreuve, car il offre un moteur de jeu pour les interprètes.

Nous nous sommes efforcés de donner à notre montage une construction qui puisse suggérer au spectateur l'image d'une excitation intellectuelle toute en ruptures, dominée par une confiance affective qui ne connaîtra jamais de doute.



! La Dramaturgie

Dès la première approche, cette écriture épistolaire innervée de sentiments et d'émotions, laisse entrevoir la possibilité d'une restitution théâtrale classique. En effet à telle considération humaniste on reconnaît George Sand dans son salon apprenant à lire à son domestique, et à telle réponse emportée un Gustave Flaubert arpentant son « gueuloir ». De telle sorte que le metteur en scène se verrait porter assez naturellement à vêtir la comédienne d'une robe à corset et à affubler son partenaire d'une redingote et d'une fausse moustache. Dans l'hypothèse d'un tel choix, un certain montage des lettres donnerait alors lieu, sans aucune difficulté, à un échange de répliques entre les personnages et poserait tous les enjeux de la forme théâtrale.

Ce serait bien-sûr oublier que ces textes ont été écrits pour être lus dans l'intimité, supposément à voix basse, qu'elles sont, parfois espacées de plusieurs mois, et qu'en cela elles procèdent bien d'avantage d'un échange de points de vue approfondis que d'un dialogue spontané. Cette solidité intellectuelle nous tient encore de lettre en lettre, nous lecteurs du XXI^{ème} siècle, et sollicite notre réflexion à chaque page.

En revanche, le parti pris inverse que constituerait la lecture stricto sensu, ne permettrait pas à nos yeux, de rendre toute la nervosité qui irrigue l'ensemble des lettres. Il nous privait en outre la possibilité d'engager les corps dans des textes pourtant souvent dictés par l'humeur.

Ainsi il nous a paru pertinent de servir cette correspondance, la joute idéologique qui l'anime, le lien affectif qui la sous-tend, en faisant évoluer la forme de la représentation : une comédienne et un comédien proposent une lecture de type classique et se trouvent en quelques sortes déportés hors du cadre qu'ils avaient établis, par la vitalité des propos qui ne manquent pas de télescoper leurs histoires personnelles.

C'est en quittant leurs chaises et en puisant dans cette masse littéraire, au gré de ce qui devient un véritable débat impliquant leur deux personnes, qu'ils poursuivront la lecture au milieu des spectateurs.

L'objectif étant que chacune des phrases des deux auteurs puissent alors être entendues comme une pensée demeurée vivante et active au travers des siècles.



! ? Adrienne Bonnet et Bruno Tiaïba

« ...Moi, je ne guéris pas, mais j'espère , guérie ou non, marcher encore pour élever mes petite filles, et pour t'aimer, tant qu'il me restera un souffle » G.Sand

Participer à l'élaboration de ce projet imaginé par Bruno, est une nouvelle collaboration qui m'enchant, notre disponibilité l'un envers l'autre, permet à chacun de trouver sa place. Il m'a embarqué dans son « projet coup de cœur » Sa culture, sa sensibilité, son point de vue artistique éveillent ma curiosité et celle des spectateurs sur la vie et l'œuvre de ces deux monuments de la littérature, offrant des échanges fournis et chaleureux avec le public....

« Ah ! Chère maitre ! Quel cœur est le vôtre !...Quel remerciement vous envoyer ? J'ai envie de vous embrasser bien fort. Voilà tout. » G.Flaubert

Si la rencontre avec Adrienne au hasard de multiples productions est ancienne, notre collaboration autour de projets originaux est récente.

La cie Puzzle Centre dont Adrienne Bonnet est la directrice artistique, m'a accueilli dans la création d'un spectacle forestier : "Promenons-nous dans les bois ".

Celui-ci a connu trois épisodes successifs qui nous ont permis d'échanger en profondeur sur notre conception du spectacle vivant.

Imaginer une forme qui tente une approche originale de la correspondance Sand- Flaubert a été pour nous l'occasion de mettre à l'épreuve, dans un contexte renouvelé, ces idées qui nous rassemblent.



! ? Dispositif scénique

Tout espace où il est possible d'assembler une table, deux chaises et un public.

Une estrade peut-être envisagée en fonction du nombre de spectateurs (maximum 80 pers)

L'éclairage est pris en charge par l'accueillant, soit par les lampes de service, soit par un dispositif spécifique.

Coût de la prestation 650€ (hors déplacement).



! ? La Compagnie Puzzle-Centre

La Compagnie Puzzle Centre prône l'idée d'un théâtre citoyen où la parole discutée rassemble, où les réalités vécues par chacun montrent que l'on peut s'entendre à travers l'autre, se comprendre donc s'écouter.

«Allier le théâtre, l'audiovisuel, la réalisation artistique à la vie quotidienne et donner la parole en créant des dispositifs où chacun peut s'exprimer».

Ligne artistique

En ce monde, les affaires humaines se ramènent à quelques thèmes essentiels, naissance, vieillesse, maladie, mort, le temps qui passe, nos faiblesses, l'amour, l'espérance d'un monde meilleur. Au milieu de tout ça, des pincées d'inspirations qui permettent de faire la traversée. A chacun ses inspirations... Les miennes se traduisent par les thématiques qui suivent et rendent lisible une démarche pas toujours consciente, mais sincère qui révèle ma signature.

Les thématiques abordées

- L'écologie et la place de l'Homme dans l'univers et la société
- Quand le pouvoir devient domination et que la domination devient « fureur »
- Aller à la rencontre de l'autre au-delà de nos différences
- Être reconnu pour exister-Prendre sa place dans ce monde
- Les liens intergénérationnels et la transmission
- L'Ordinaire qui devient poésie

« L'Art (ou l'amour) nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité. »

Cette présentation non exhaustive permet d'avoir une cartographie du sens de ma démarche. Dans ces dernières années, les moments forts de ce parcours sont notamment :

Le documentaire : « Le Père de l'Homme »,

Les spectacles : « Les Z'en trop », « Pour tout l'or du Monde », « God Save Grisélidis » ... Une femme de papier a été la clé de voûte des années passées dans ce métier quand «La boîte de Madame Tatarzuck » prolonge cette recherche inlassable autour de l'humain.



Contact :

Adrienne Bonnet

Mail : puzzlecentre@wanadoo.fr

Port :06 11 63 63 47

Bruno Tiaïba

Mail:brunotiaiba@gmail.com



Siège social : 17 boulevard de Juranville - 18000 Bourges

Licence : 2-1061556

SIRET : 403 881 741 00017 APE : 9001Z

<https://diffusionpuzzlecen.wixsite.com/puzzlecentre/about>